

Mysterium Fidei

Avril-Mai-Juin 2023

n° 110

TIERS-ORDRE DE SAINT PIE X

Bulletin de Liaison

Correspondance :

Prieuré Saint Dominique - Tiers-Ordre

2245 avenue des Platanes, 31 380 GRAGNAGUE

Tel: 06 52 87 49 86

LE MOT DE L'AUMONIER

Les quatre particularités de votre Tiers-Ordre

Votre règle du Tiers-Ordre comporte quatre obligations extraordinaires, c'est à dire qui ne sont pas exigées du commun des fidèles : La messe quotidienne avec communion si possible ou un quart d'heure d'oraison - Cela peut être l'un ou l'autre, quelquefois pour ceux qui ont du temps cela peut être l'un et l'autre. - Une retraite tous les deux ans, c'est recommandé pour tous les fidèles mais exigé pour les tertiaires - Des jours de jeûne supplémentaires (Quatre-Temps et vigiles) - la suppression de la télévision. (Nous rappelons qu'internet n'est pas interdit par le Tiers-Ordre mais doit être utilisé avec modération, ce conseil vaut d'ailleurs pour tous les fidèles. C'est une question de vertu) Ce sont les quatre caractéristiques du Tiers-Ordre de st Pie X, bien vues par notre fondateur parce que tout à fait réalisables et indispensables pour conserver une vraie vie intérieure dans le monde, tel qu'il est aujourd'hui. Le tertiaire est un religieux. C'est ainsi que l'Eglise l'a défini : " *Le Tiers-Ordre a été institué pour amener le tertiaire à suivre dans leur vie quotidienne les préceptes de la perfection évangélique, pour offrir à l'imitation des autres l'exemple d'une vie chrétienne.* " (Saint Pie. X) . Le Tiers-Ordre est donc un ordre religieux véritable qui tout en consacrant le fidèle dans le plus grand état de perfection qui existe lui laisse la vocation familiale et sociale dans le monde ou le Seigneur veut le voir persévérer. Le tertiaire est un "consacré". Il a fait son engagement devant le tabernacle ouvert comme les religieux. Il doit s'y tenir.

Après ces quatre points importants du Tiers-Ordre de st Pie X qui en font sa particularité, la règle recommande ce qui cette fois est commun à

tous les fidèles : Prières du matin et du soir (qui doivent cependant être Prime et Complies ou les prières du livre bleu des exercices de St Ignace), la récitation quotidienne du chapelet, confession tous les 15 jours ou un minimum 1 fois par mois, l'assistance à la Messe de toujours et non au "*Novus Ordo Missae*", à cause du danger d'acquérir un esprit protestant, l'abstinence des vendredis de carême et de tous les vendredis, observer les lois du mariage dans le but d'avoir une famille nombreuse, prière si possible en famille le soir, choix pour les enfants d'écoles catholiques traditionnelles.

Vous remarquerez dans la définition que donne St Pie X qu'il insiste sur l'exemplarité des membres du Tiers-Ordre, leur rayonnement dans les chapelles, les prieurés. Les papes ont beaucoup évoqué ce côté des Tiers-Ordres : être un levain dans la pâte. St Pie X dira même que c'est d'abord des tertiaires qu'il attend la restauration de toutes choses dans le Christ dont il fit la devise de son pontificat.

Soyons donc bien vigilants à respecter nos engagements. S'ils n'obligent pas sous peine de péché (ainsi l'Eglise l'a-t-elle voulu pour ne pas surcharger les consciences), c'est tout de même une question d'honnêteté : c'est une promesse que nous avons faite devant le tabernacle ouvert après un an au moins de postulat.

Votre aumônier vous souhaite de saintes et joyeuses fêtes de Pâques
Abbé François Fernandez

NOUVELLES ET AVIS

▪ JOURS DE JEÛNE : vendredi 7 avril VENDREDI-SAINT, samedi 27 mai VIGILE DE LA PENTECOTE - mercredi 31 mai, jeudi 1, vendredi 2 et Samedi 3 juin : QUATRE-TEMPS DE PENTECÔTE.

▪ Le mois de MAI est consacré à la très sainte Vierge, le mois de JUIN au Sacré-Cœur. Il est recommandé de faire des exercices en leur honneur (litanies ...) et de fleurir leur image.

- N'oubliez pas de nous indiquer vos **changements d'adresse**.
- Prix des insignes : 5,50 € (*port compris*).
- Les offrandes pour le Tiers-Ordre doivent être libellées à l'ordre de : "**Fraternité St Pie X - Tiers-Ordre**".

Que Dieu vous bénisse !



Conseils aux tertiaires

Notre dévotion mariale

par le P. Louis COLIN c.ss.r.

L'intervention et l'influence de la Vierge, dans ma vie d'amitié pour Jésus-Christ, sont conditionnées en partie par la qualité de ma dévotion mariale. Notre-Dame ne se laisse jamais vaincre en générosité ; à qui lui offre beaucoup, elle donne plus encore. Quel peut, quel doit être, pour celle que j'appelle du doux nom de Mère, mon culte, sinon un culte filial ? Partout et toujours, me montrer le digne fils d'une telle Mère : que puis-je trouver de mieux ? Me faire, à son égard, une âme d'enfant, toute pétrie de vénération, d'amour, de confiance : autant de sentiments naturels et spontanés.

L'enfant vénère sa mère : vénération faite d'estime, de respect, d'admiration, d'attentions aussi, de gratitude, de délicatesse, de prévenance, joie, à chaque occasion qui se présente, de pouvoir l'honorer, la fêter, l'entourer de petits soins ! Ce sentiment, quand il s'agit de Notre-Dame, se retrouvera donc plus profond et plus exquis dans l'âme de tout chrétien, et surtout, de tout religieux. N'est-elle pas tout à la fois notre Mère et la Mère de Dieu ! Peut-on imaginer créature plus lumineuse, plus pure, plus rayonnante de beauté, de bonté, d'amour, d'incomparable sainteté ? Créature unique, chef-d'œuvre du Très-Haut, et dire que cette femme, Mère de Dieu, j'ai le droit de l'appeler ma Mère ! Mère admirable, *Mater admirabilis* ! Comment ne pas la vénérer, la bénir, la louer, l'exalter ! Au dire d'un converti « *il ne faudrait jamais parler de la Vierge, mais la chanter.* » Et comme il était un peu poète, il ajoutait « *Je ne la prie jamais en prose, toujours en vers.* » Elle est si belle ! *Tota pulchra es.*

Un culte d'hyperdulie lui est dû, un culte à part, supérieur à celui de tous les saints. Jésus lui-même a voulu honorer sa Mère de façon prodigieuse, en l'enrichissant de privilèges inouïs, depuis sa Conception Immaculée, jusqu'à sa glorieuse Assomption, et son Couronnement dans les cieux. La liturgie est pleine de son nom et de sa gloire : on ne compte plus les fêtes en son honneur. Elle y occupe, comme de juste, une place royale. Quand il s'agit de l'exalter, peut-on jamais excéder ? Et non contents de la vénérer personnellement, efforçons-nous, en toute occasion et de toutes manières, de la faire connaître, aimer, prier du peuple chrétien. Soyons les apôtres fidèles et éloquents de Notre-Dame. Tout apostolat où la Vierge n'a pas sa place restera toujours amoindri et frappé de stérilité partielle. A ses religieux, saint Alphonse avait fait un devoir, en mission ou en retraite, de lui consacrer toujours un sermon spécial. Lui-même, chaque samedi, dans la chapelle de son couvent, s'était réservé de célébrer les gloires de la Madone et de proclamer ses miséricordes.

En l'âme d'un enfant, la vénération s'accompagne toujours d'affection. Un fils, sans amour pour sa mère, ne saurait être qu'une exception contre nature. Quand il s'agit d'une Mère, telle que Notre-Dame --- *nemo tam mater* ! --- l'absence totale de cœur, chez un religieux, serait une monstruosité. Nous allons donc chérir Celle qui nous a engendrés spirituellement, qui nous a tant aimés, de qui nous tenons tout ce que nous sommes et tout ce que nous avons. L'indifférence à son égard se doublerait ici d'une énorme et scandaleuse ingratitude. En notre cœur, brûleront donc toujours deux flammes ardentes, inextinguibles : l'amour de Jésus et de l'amour de Marie. Amour filial, plein de délicatesse, de tendresse, de fidélité, de dévouement à son service. Ces deux soleils vont, jusqu'au bout, illuminer, embellir, réconforter et réjouir notre existence terrestre. Il est bon, si doux d'avoir une Mère, dans les mains de laquelle on peut plonger sa tête et pleurer à son aise, et sur le Cœur de qui il est loisible, à toute heure, de reposer le sien, meurtri ou découragé.

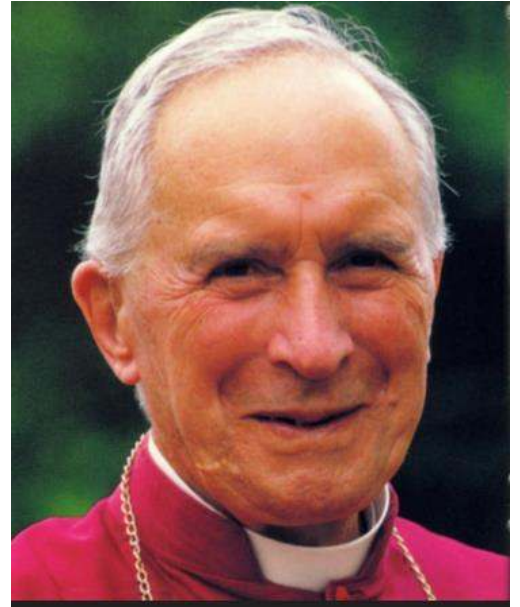
« Ah ! la Sainte Vierge, s'écriait le Curé d'Ars, c'est ma plus vieille affection, et je crois bien que je l'ai aimée, avant que de la connaître... » comme les tout-petits, qui ne savent pas encore le nom de leur mère ; mais, s'agit-il de l'embrasser, jamais ils ne se trompent de joues. Et du jour où M. Vianney, par son baptême, était devenu l'enfant de Dieu et l'enfant de Marie, il avait eu cela dans les veines : l'amour passionné de Notre-Dame.

Encore faudrait-il que cet amour, évitant la sentimentalité et les illusions d'une fausse piété, se révèle véridique, c'est-à-dire imitateur. Telle Mère, tel fils, telle fille ! D'un petit, l'on dira « *C'est certainement l'enfant de Mme X. : même front, mêmes yeux, même bouche ; c'est son portrait vivant.* » Que les Anges, en regardant nos âmes, puissent dire, eux aussi : « *Nul doute que ce ne soit l'enfant de Notre-Dame : il lui ressemble tellement ! N'est-ce point la Vierge en miniature : même pureté, même ferveur, et surtout même amour.* » Que Marie ne puisse jamais nous répliquer, comme à ce pauvre pécheur qui l'invoquait : *Monstra te esse Matrem.* « *On dit que vous êtes notre Mère, eh bien, montrez-le donc !* » — « *Malheureux que vous êtes, vous êtes tous les mêmes : vous m'appelez votre Mère, et vous faites de moi une Mère de souffrances et de désolation ; et moi, je vous dis : Montrez-vous donc mes fils.* » Vrais fils de Notre-Dame, si nous nous efforçons comme elle d'aimer Notre-Seigneur. « *Il est infiniment ridicule, écrit Bossuet, de prétendre être les enfants de Marie et de ne pas imiter ses vertus.* »

C'est une prétention ridicule de croire que la Très Sainte Mère de Dieu admette au nombre de ses enfants ceux qui ne tâchent point de se conformer à ce beau et admirable exemplaire. Et qu'imiterons-nous particulièrement de la Sainte Vierge, si ce n'est cet amour si fort et si tendre qu'elle a eu pour Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui est... la plus vive source des excellences et des perfections de Marie.

LA PENSÉE DU FONDATEUR

Comment nous disposer à la sainte communion ?



Nous recevons la grâce de Notre-Seigneur dans le sacrement de l'Eucharistie dans la mesure de nos dispositions. Beaucoup de personnes constatent : depuis le temps que je communie, je suis toujours le même. Mais est-ce que vous prenez soin de bien vous y disposer, d'avoir le cœur bien libre, complètement libéré de tout ? Videz votre cœur complètement pour que le bon Dieu puisse le remplir ! Si vous restez toujours avec le même égoïsme, les mêmes amours, les mêmes attachements désordonnés, Notre-Seigneur ne peut pas être maître chez vous. Ce n'est pas possible. Cela est très important, même pour les fidèles, parce que les fidèles qui viennent communier fréquemment peuvent être très braves, mais piétiner eux aussi, piétiner toujours parce qu'ils ne préparent pas leurs âmes à recevoir Notre-Seigneur.

C'est là un don extraordinaire de pouvoir participer à la Croix de Notre-Seigneur tous les jours, d'y participer d'une manière on ne peut plus intime, en mangeant et en nous nourrissant du Corps et du Sang de Notre-Seigneur lui-même. Tous les effets de l'Esprit-Saint qui nous est donné en ce même moment se répandent dans nos âmes. Assurément, nos âmes sont alors des âmes de désir, des âmes ouvertes pour recevoir Notre-Seigneur. Comment nos âmes ne croîtraient-elles pas dans la perfection, comment nos âmes ne feraient-elles pas chaque fois un petit pas en avant dans la perfection, si elles étaient vraiment bien disposées ? Car il est important de savoir que même si les sacrements opèrent *ex opere operato*, comme le disent les théologiens, et non pas seulement *ex opere operantis*, il n'en est pas moins vrai que la vertu des sacrements

est d'autant plus grande que les âmes sont mieux disposées. Si les âmes ne sont pas bien disposées, cette grâce qui est donnée par le sacrement lui-même n'aura pas les mêmes effets dans une âme et dans une autre ; parce que la disposition est comme la capacité de réception des grâces que le Bon Dieu veut nous donner. Si nous avons des capacités restreintes, si nous sommes attachés à beaucoup de choses qui n'ont rien à voir avec Notre-Seigneur, si nous ne sommes pas attachés au Bon Dieu plus qu'à toute autre chose, si nous sommes bien plus préoccupés des choses d'ici-bas que de celles de Dieu, évidemment les grâces sont moins abondantes. C'est pourquoi il est très important de préparer les âmes aux sacrements. Ce ne serait pas la peine de faire des préparations si, automatiquement, fatalement, un sacrement reçu donnait autant de grâces.

C'est pourquoi il faut préparer les âmes, les âmes des enfants pour la première communion, pour la confession. Nous-mêmes, nous devons nous préparer pour notre communion : nous recueillir, prier, demander à Dieu toutes les grâces dont nous avons besoin, regretter nos péchés, faire un acte de contrition — d'où le Confiteur avant de recevoir la sainte communion —, demander encore pardon de toutes les peccadilles que nous aurions pu faire, afin d'avoir notre âme aussi pure que possible pour recevoir l'Hôte divin qui vient en nous.

Puisque le Bon Dieu a jugé que la très sainte Vierge Marie devait être immaculée dans sa conception pour recevoir le Corps de Notre Seigneur Jésus-Christ, son Âme et sa Divinité, nous devons nous-mêmes faire des efforts pour rendre nos âmes immaculées. Que nos âmes deviennent immaculées par nos prières, par nos dispositions, par nos efforts, par la grâce du Bon Dieu. Qu'elles conquièrent ce don que la très sainte Vierge a eu par privilège. Nous devons vivre en luttant contre tout ce qui peut ternir nos âmes, afin qu'on puisse dire aussi de nos âmes : « *Tu es toute belle, il n'y a pas de tache en toi* » (Ct 4, 7). Ainsi, nous pourrions recevoir dignement Notre Seigneur Jésus-Christ.

Mgr Marcel Lefebvre,
La Messe de toujours (Page 225-226)

AVRIL

PAILLETES D'OR

Du 2 au 8 avril : « La Vierge Marie en voyant son fils offensé par les hommes pêcheurs est plus affligée qu'en le voyant crucifié. »

ST IGNACE DE LOYOLA

Du 9 au 15 avril : « L'âme qui ne se nourrit point de l'oraison, ou qui ne la fait que rarement, deviendra tiède, languissante, sans force, courage, ni vertu, ennuyeuse aux autres et insupportable à elle-même. »

ST VINCENT DE PAUL

Du 16 au 22 avril : « Ayez ferme, sincère, mais généreuse humilité de cœur qui ne resserre point votre esprit, mais le dilate de sainte joie, ayez plus de soin de plaire à Dieu que de crainte de lui déplaire. »

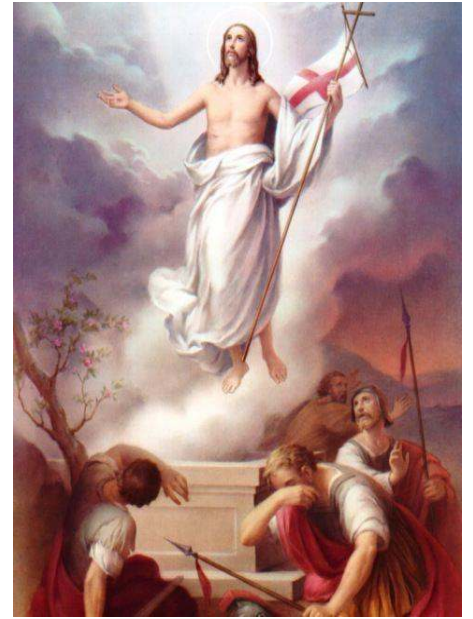
STE JEANNE DE CHANTAL

Du 23 au 29 avril : « Aucune tentation n'est un péché. Même si elle dure je ne sais combien de temps, elle n'est point le péché. Plus l'âme se défend contre elle, plus elle devient le champ de nos mérites. »

ST MAXIMILIEN KOLBE

Aimés d'un amour éternel

Considérez, Philothée, l'amour éternel que Dieu vous a porté, car déjà avant que Notre-Seigneur Jésus-Christ en tant qu'homme souffrit en croix pour vous, sa divine Majesté vous projetait en sa souveraine bonté et vous aimait extrêmement. Mais quand commença-t-il à vous aimer ? Il commença quand il commença à être Dieu. Et quand commença-t-il à être Dieu ? Jamais, car il l'a toujours été sans commencement et sans fin.



Et ainsi il vous a toujours aimée dès l'éternité, et c'est pourquoi il vous préparait les grâces et faveurs qu'il vous a faites. Il le dit par le Prophète (Jér 31,3) : Je t'ai aimée d'un amour éternel ; et c'est pourquoi je t'ai attirée, ayant pitié de toi. Ah, mon Dieu ! que nous devrions profondément mettre cela en notre mémoire ! Est-il possible que j'aie été aimée et si doucement aimée de mon Sauveur, qu'il allât penser à moi en particulier et en toutes ces petites occurrences par lesquelles il m'a attirée à lui ? Et combien donc devons-nous aimer, chérir et bien employer tout cela à notre utilité ! Ceci est bien doux : ce cœur aimable de mon Dieu pensait à Philothée, l'aimait et lui procurait mille moyens de salut, autant comme s'il n'eût point eu d'autre âme au monde en qui il eût pensé.

Saint François de Sales,
Introduction à la Vie dévote, III, 14 et 13

COMMENTAIRE : *Dieu n'aime pas en général, mais en particulier, comme s'il n'eut point d'autre âme au monde auquel il eut pensé. La vie chrétienne est une relation personnelle et singulière avec Dieu. Un père n'aime qu'un enfant à la fois, même s'il a beaucoup d'enfants. Mieux : il aime chacun autant de fois qu'il a d'enfants.*

LE SAINT DU MOIS

MARIE DE L'INCARNATION, CARM. (+1618)

18 avril

D'abord mariée, mère de six enfants, chargée des affaires de son mari exilé, Madame Acarie fut pourtant l'une des âmes d'oraison les plus influentes de son temps. Son mari en était flatté, mais parfois, il lui arrivait aussi de s'en plaindre : « *C'est une chose très incommode, disait-il, d'avoir une femme si vertueuse et de si bon conseil...* » Car, de ce fait, un grand nombre de personnes de toutes conditions venaient en sa maison pour parler à sa femme. Il lui arriva même de faire refuser l'entrée de sa maison par ses domestiques. Mais elle considérait comme son premier devoir de s'accommoder aux humeurs de Monsieur son mary et elle tâchait de le contenter en tout.

MAI

PAILLETES D'OR

Du 29 avril au 6 mai : « Sans une tendre dévotion à Marie, impossible de porter sa croix tous les jours. »

ST LOUIS MARIE GRIGNION DE MONTFORT

Du 7 au 13 mai : « Allez vous confesser à la Sainte Vierge ou à un ange. Vous absoudront-ils ? Vous donneront-ils le corps et le sang de Notre-Seigneur ? Non. Un prêtre tant simple qu'il soit le

peut. Il peut vous dire : allez en paix. Oh ! que le prêtre est quelque chose de grand. !» **ST CURE D'ARS**

Du 14 au 20 mai : « Jésus me dit que dans l'amour, c'est Lui qui me rend heureux ; dans la souffrance, en revanche, c'est moi qui le rends heureux. »

ST PADRE PIO

Du 21 au 27 mai : « Ne néglige pas les sacrements, cette source abondante de biens. C'est là que tu trouveras des forces pour résister au grand nombre d'ennemis que tu trouveras sur ton chemin. »

STE EMILIE DE RODAT

Du 28 mai au 3 juin : « Ce n'est qu'au jugement dernier et au Ciel que nous saurons combien notre tendre Mère s'est occupé de chacun de nous depuis le premier instant de notre existence. »

ST MAXIMILIEN KOLBE



Marie et l'abandon à la volonté de Dieu

La réponse que Marie fit à l'ange, se réduisait au plus pur et au plus simple abandon de l'âme à la volonté de Dieu, sous quelque forme qu'elle se présentât. Cette haute et belle disposition qui faisait tout le fond de l'âme de Marie éclate admirablement dans cette parole toute simple : " *Qu'il me soit fait* ". Remarquez qu'elle s'accorde parfaitement

avec celle que notre Seigneur veut que nous ayons sans cesse à la bouche et au cœur : " *Que votre volonté soit faite.* "

Il est vrai que ce qu'on exigeait de Marie dans ce moment célèbre était bien glorieux pour elle ; Mais tout l'état de cette gloire n'eût point fait d'impression sur elle si la volonté de Dieu, seule capable de la toucher, n'y eût arrêté ses regards. C'était cette divine volonté qui la réglait en tout : que ses occupations fussent communes ou relevées, ce n'était à ses yeux que des ombres plus ou moins brillantes dans lesquelles elle trouvait également de quoi et glorifier Dieu et reconnaître les opérations du Tout-Puissant. Son esprit ravi de joie regardait tout ce qu'elle avait à faire ou à souffrir à chaque moment, comme un don de la main de celui qui remplit de biens un cœur qui ne se nourrit que de lui, et non de l'apparence créée.

Jean-Pierre de Caussade,
L'Abandon à la Providence divine, ch. 1

COMMENTAIRE : : *Le bonheur de Marie résulte de son accord permanent à la volonté de Dieu. Si Marie a répondu fiat à l'invitation divine de devenir la Mère de Dieu, c'est parce qu'elle répondait toujours fiat à ses autres invitations, et elle répondra encore fiat, lorsqu'elle sera associée à la sainte Passion de son divin Fils.*

LE SAINT DU MOIS

GRÉGOIRE VII, DÉFENSEUR DE L'ÉGLISE (+ 1085)

25 mai

Pour lutter contre le relâchement des mœurs (en particulier dans le clergé), pour sauvegarder surtout la liberté de l'Église menacée par les puissants de ce monde, qui voulaient asservir à leur profit les évêques, il osa résister même à l'Empereur. Rien ne put le fléchir, car il n'était guidé ni par l'ambition ni par les intérêts de la terre, mais par sa foi. A ses yeux : *Toute la loi (évangélique) est contenue en ces deux mots : humilité et amour.* Humble, il ne se considérait que comme le serviteur du Christ dont il était le vicaire (le lieutenant). Aimant, il resta fidèle jusqu'à en mourir, exilé, épuisé. Mais, apparemment vaincu, il n'en avait pas moins triomphé. Sa réforme (dite « grégorienne ») porta ses fruits dans l'essor de l'Église aux XIIe et XIIIe siècles.

JUIN

PAILLETES D'OR

Du 4 au 10 juin : « Si nous ne nourrissons pas notre corps, il perdrait ses forces. Eh bien ! si vous privez vos âmes de leur nourriture, elles seront languissantes et faibles. »

ST CURE D'ARS

Du 11 au 17 juin : « Notre-Seigneur Jésus-Christ, a aussi appelé ami celui qui le trahissait et s'est offert spontanément à ceux qui le crucifiaient. Ils sont donc nos amis, tous ceux qui nous affligent injustement de tribulations. »

ST FRANCOIS D'ASSISE

Du 18 au 24 juin : « " Il faut apprendre à allier la joie à la ferveur, la gravité à la joie, l'humilité à la gravité, la liberté à l'humilité. C'est ainsi que l'on va de l'avant, avec toute la liberté d'un cœur purifié. »

ST BERNARD

Du 25 juin au 1er juillet : « Dieu ne nous sauvera pas sans Marie. Attachez-vous à cette bonne Mère et ne la quittez point. »

ST BONAVENTURE

Jusqu'aux extrémités du monde

Ô Jésus, malgré ma petitesse, je voudrais éclairer les âmes comme les Prophètes, les Docteurs, j'ai la vocation d'être apôtre... je voudrais parcourir la terre, prêcher ton nom et planter sur le sol infidèle ta Croix glorieuse ; mais, ô mon Bien-Aimé, une seule mission ne me suffirait pas, je voudrais en même temps annoncer l'Évangile dans les cinq parties du monde et jusque dans les îles les plus reculées... Je voudrais être missionnaire non seulement pendant quelques années, mais je voudrais l'avoir été depuis la création du monde et l'être jusqu'à la consommation des siècles... Mais je voudrais par-dessus tout, ô mon Bien-Aimé Sauveur, je voudrais verser mon sang pour toi jusqu'à la dernière goutte...



Considérant le corps mystique de l'Église, je ne m'étais reconnue dans aucun des membres décrits par saint Paul, ou plutôt je voulais me reconnaître en tous... La charité me donna la clef de ma vocation. Je compris que si l'Église avait un corps, composé de différents membres, le plus nécessaire, le plus noble de tous ne lui manquait pas, je compris que l'Église avait un cœur, et que ce cœur était brûlant d'amour. Je compris que l'amour seul faisait agir les membres de l'Église, que si l'amour venait à s'éteindre, les apôtres n'annonceraient plus l'Évangile, les martyrs refuseraient de verser leur sang... Je compris que l'amour renfermait toutes les vocations, que l'amour était tout, qu'il embrassait tous les temps et tous les lieux... en un mot qu'il est éternel !

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus,
Histoire d'une âme, ch. IX

COMMENTAIRE : *" je compris que l'Amour était tout" qu'il s'agisse des actes minuscules de la vie quotidienne, ou des grandes entreprises missionnaires, ces mouvements procèdent de l'Amour : aimer, c'est tout donner et se donner soi-même mais loin de nous diminuer, ce don ne cesse de nourrir l'union à Celui qui nous envoie.*

LE SAINT DU MOIS

SAINTE JEANNE DE SAINT-FACOND, AUGUSTINE (+ 1479)

12 juin

Il refusait de considérer comme de peu d'importance, tout ce qui touchait à la pureté de la conscience, car disait-il, *au regard de Dieu qui nous voit, rien n'est assez pur.* Aussi ne se contentait-il pas de reprendre les grands pécheurs, fut-ce des femmes de mauvaise vie que sa foi et sa véhémence impressionnaient au point de leur faire abandonner leur vice (comme il les y aidait en leur procurant des ressources). Même en de beaucoup plus petites choses, il ne supportait pas la moindre indécatesse, concernant le bien d'autrui notamment. Par exemple, durant un voyage, s'apercevant que son compagnon avait emporté une pierre, il tint à faire plus d'une lieue pour la remettre en place : *« Si tu l'avais placée là exprès, expliquait-il, tu ne serais pas content de la voir enlevée. »* De même, il n'acceptait pas même un œuf d'une femme, s'il n'était assuré du consentement de son mari.

VOTRE COURRIER



" J'ai la ferme intention de m'engager plus avant au service de Dieu et de mon prochain, par la prière et le service. Faire partie de cette famille de la Fraternité st Pie X et aider du mieux que je pourrai à son rayonnement et à sa sainteté serait pour moi un grand honneur. " C.C.



" En 1993 j'ai fait mon retour dans l'Eglise (l'Eglise conciliaire) J'ai 38 ans, originaire de l'Oise. Ce fut navrant de voir la célébration de la messe, ces laïcs impliqués dans la liturgie, ces femmes donnant la communion dans la main et les filles enfants de chœur...La question de ma femme : " Mais où est le sens du sacré, de la divinité, où est Dieu ?" C'est dans les années 2000 que grâce à Dieu nous avons rencontré la tradition. Avec toute ma famille nous allons à la chapelle de Vannes. C'est pendant la messe que l'appel au Tiers-Ordre retentit en moi... " B.B.



" Après quelques temps de réflexion, je vous adresse ce courrier pour demander à m'inscrire au Tiers-Ordre de la Fraternité. Lors de mes deux dernières retraites de st Ignace j'ai été amenée à entendre parler du Tiers-Ordre et à m'informer sur ce sujet. Ma situation encore instable, j'étais jeune étudiante, m'a fait remettre ce projet à plus tard. Les épreuves de la vie ont été les moyens providentiels pour approfondir ma vie intérieure et m'unir plus étroitement à Notre-Seigneur. C'est suite à ce chemin que je fais cette démarche pour mettre Dieu au centre de ma vie et me donner simplement et discrètement au règne du Christ-Roi.

J'aimerai par cet engagement soutenir les prêtres dans leur mission, me rapprocher de la sainte Messe, mériter pour les prêtres, les âmes, les vocations...Ces obligations me permettront aussi d'avoir des repères pour me garder forte et vaillante malgré les tentations du monde. " C.B.



" Les ténèbres continuent à s'étendre sur le monde et les crimes de toute sorte vont en se multipliant : avortement, transsexuels, bientôt l'euthanasie pour tous, mais aussi à assassinat des âmes des enfants que l'on pervertit dès leur plus jeune âge... Déjà dans une homélie de 1974, Mgr Lefebvre désignait le vrai but de ce complot " Le monde se meurt de désespérance, de désespoir, car on veut enfermer l'homme dans le milieu d'ici-bas. On veut leur fermer les horizons spirituels pour les enfermer dans cette prison des hommes entre eux, dans cette masse humaine qui ne sait plus où elle va, ce qu'elle fait, ni ce qu'elle pense. On veut les assoiffer des biens de ce monde afin qu'ils ne

pensent plus à Dieu ni aux biens spirituels ni à la vie éternelle...Or, l'Espérance consiste à fixer son regard sur le bien éternel. " C.T.



" Je me permet de solliciter vos prières et celle des membres du Tiers-Ordre pour mon époux, tertiaire comme moi, victime d'un très grave accident en octobre 2020, chute d'un toit de 6 mètres de haut avec traumatisme crânien. Nous aurions bien voulu participer au pèlerinage de Lourdes cette année mais nous ne l'avons pas pu car il est alité les trois quarts du temps. Nous demandons la guérison (si c'est dans les plans du Bon Dieu), sinon d'accepter, vaillamment l'épreuve." MGP



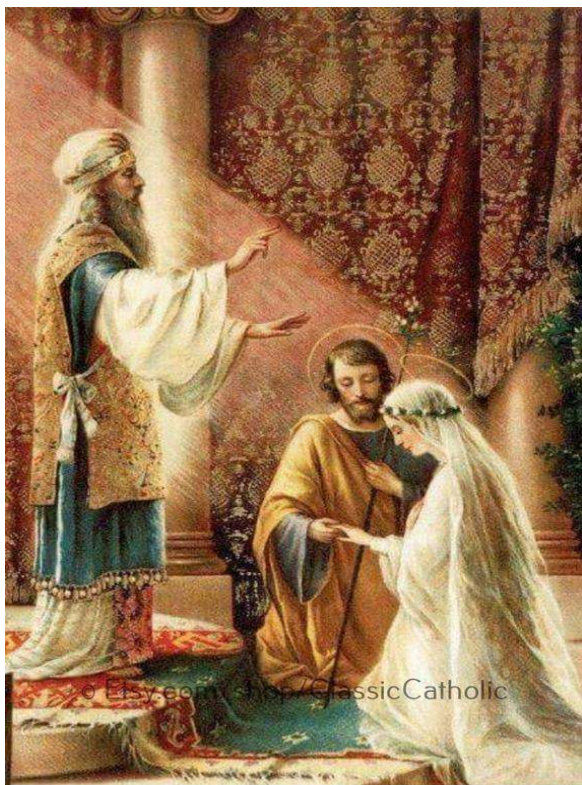
" Cette année de postulat et quelques mois de postulat ne se sont pas déroulé sans accroc, mais m'ont permis de mesurer un peu plus la richesse et la nécessité d'une vie toujours plus unie au saint sacrifice de la Messe." B.R.



Certains fidèles croient que le Tiers-Ordre est fait pour les religieux. Je l'ai entendu et je leur ai répondu. Certes, au point de vue hiérarchique, nous sommes en bas. La valeur de nos prières est moindre que la vôtre. Cependant, nos prières et tous nos mérites ne sont pas vains et inutiles non seulement à chacun d'entre nous mais aussi à toute la Fraternité. Si nous pouvions comprendre que le moindre "oui" peut aller très loin, surtout en compagnie de notre si bonne Maman du Ciel. Avec elle, tout est facile. " E.B.

HUMOUR

Le pape saint Pie X reçut un jour un évêque missionnaire en visite au Vatican. Comme il était d'usage, à la fin de l'entretien, il se proposa de lui offrir un cadeau et lui fit choisir entre un magnifique ciboire et un calice tout aussi beau. L'évêque était perplexe. Puis, s'avisant, le ciboire d'une main et, tout en le contemplant, s'écria : "*Quid retribuam Domino pro omnibus quæ retribuit mihi ?*" (Que rendrai-je au Seigneur pour tous ses bienfaits ?) Prenant alors le calice de l'autre, il continua : "*Calicem salutaris accipiam et nomen Domini invocabo.*" (Je prendrai le calice du salut et j'invoquerai le nom du Seigneur). Le pape, amusé par cette belle répartie offrit le ciboire et le calice à notre bon missionnaire



Prière pour les époux

Mon Sauveur Jésus, qui nous avez unis d'une manière indissoluble par un grand sacrement, maintenez parmi nous l'esprit d'union et de concorde pour nous aimer mutuellement comme vous aimez votre Église; donnez-nous l'esprit de patience et de douceur, pour supporter paisiblement nos défauts; armez-nous de l'esprit de prudence et de sainteté, afin que nous demeurions toujours dans les bornes de nos devoirs, et que nous ne fassions rien qui offense vos regards, rien qui soit opposé au profond respect dû à votre sacrement.

Préservez-nous de l'esprit du monde et de l'amour de ses vanités, afin que nous ne cherchions qu'à vous plaire, à vous notre Dieu, notre amour, le vrai lien de nos cœurs.

Ainsi soit-il.

Saint Alphonse de Liguori